

---

## Tombeau de Napoléon II.

**Numéro d'inventaire** : 1979.35299

**Auteur(s)** : François Georgin

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1850 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Georgin (S.C)

**Description** : Gravure sur bois. Image dans un encadrement, titre au-dessus. Sous l'image, un texte.

**Mesures** : hauteur : 417 mm ; largeur : 591 mm

**Notes** : Sur le tombeau est indiquée la date du décès de Napoléon II : 1832; de part et d'autre, soldats et civils venus s'incliner.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

## TOMBEAU DE NAPOLEON II.



Un simple tombeau, ombagé de quelques saules pleureurs, rendra la dépouille morte de celui qui devait associer un jour son nom à celui de son monde. L'Europe a appris en mars du fils de NAPOLEON par quelques articles des journaux; elle avait appris sa naissance par les salves de l'artillerie française, qui retentirent depuis les bords du Rhin jusqu'au détroit de Bregin et à la baie de Cadix. Ce furent nos drapeaux qui le couvrirent de la vaste carrière ouverte devant lui; ce fut la chute de notre palissade qui le déposa de ses grands ans et le jeta sous un ciel étranger. — Ce n'est pas son honneur seul que le Duc de RICHMONT, et c'est ce qui l'a tué. Des vertes léopards, qui, faute de trouver l'objet de leur application, ont dévoré l'âme dans laquelle elles fermentaient, un courage sans de patience, une emulation dépourvue en désespoir; telle est l'histoire de NÉCROSE. NII est né, il n'est pas resté à la gloire du nom qu'il portait; il ne l'est pas déshonoré au service de la politique des courtes et des leçons; il n'est pas joué le rôle ridicule de prétendant, et l'histoire n'aurait pas à lui reprocher d'avoir été le fils de son père, car il avait sans cesse posé à la hauteur cette recommandation du testament de son père: « Je recommande à mon fils de ne jamais oublier qu'il est prince français, et de ne jamais se porter à être un instrument entre les mains des écrivains qui oppriment les peuples de l'Europe. Il ne doit jamais combattre ni marcher en armes contre la France; il doit adopter ses devoirs. »

« Tout pour le peuple français. »

Propriété de l'Éditeur. (D'après)

De la Fabrique de PELLERIN, Imprimeur-Libraire, 1, rue de la Harpe.